

SMI 9082.86	DOW JONES 25822.29
9099	25882
9076	25838
9053	25794
9030	25750
+0.26%	+0.25%

TROP TÔT POUR PARLER DE RETOURNEMENT

Risques accrus sur le crédit européen

PAGE 14

CHIFFRE D'AFFAIRES 2017 HISTORIQUE Audemars Piguet passe le milliard

PAGE 20

UNE ENTREPRISE SUR TROIS EST CONCERNÉE Difficile de recruter en Suisse

PAGE 10

LE GROUPE CONTINUE À INVESTIR Implenia à un niveau record

PAGE 4

LE DIRECTEUR PART APRÈS DES DIVERGENCES Un départ au Human Brain Project

PAGE 5

DE BON AUGURE POUR LA PLACE FINANCIÈRE Réforme de l'impôt anticipé

PAGE 9

LA CHRONIQUE DE SERGE LAEDERMANN Helicopter Money aux Etats-Unis

PAGE 14

LES AMBITIONS DU ROYAUME-UNI «Superpuissance» à l'export

PAGE 11

Securosys prépare une ICO à 16 millions



ROBERT ROGENMOSER. Il est le fondateur et directeur général de Securosys. L'entreprise trouve ses premiers clients dans le secteur bancaire suisse.

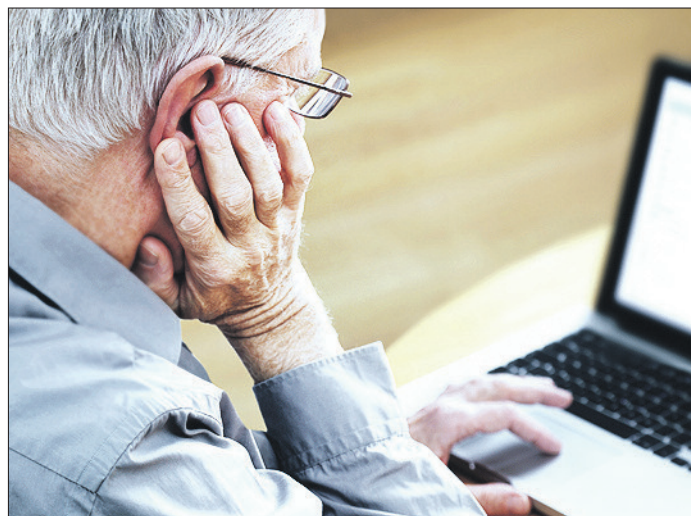
Securosys veut grandir. Lancée en 2014, la fintech zurichoise, qui développe, fabrique et distribue du matériel informatique, des logiciels et des services de cryptographie propre à protéger les systèmes informatiques, les données et leur transmission, s'apprête à lancer son Initial Coin Offering (ICO) pour fin 2018. Pour se développer, Securosys a en effet besoin d'une injection de 16 millions de francs d'après son directeur général.

L'entreprise s'est faite un nom dans le marché de la cryptographie avec son produit phare le HSM, un module de sécurité hardware. Les HSM sont utilisés pour générer des clés digitales de chiffrement totalement aléatoires, pour les stocker et pour restreindre leur accès à un environnement strictement sécurisé.

Robert Roggenmoser explique que face à des cybermenaces et des attaques de plus en plus importantes, «la sécurité des entreprises peut ainsi être élevée à des niveaux jusqu'ici réservés à des organisations gouvernementales». Securosys trouve ses premiers clients dans le secteur bancaire suisse. D'ailleurs, le premier grand client de Securosys est SIX Interbank Clearing (SIX), qui exploite le système de paiement interbancaire SIC sur mandat de la Banque nationale suisse. La start-up affichait un chiffre d'affaires de 4,7 millions de francs en 2017. Elle compte 16 employés. **PAGE 5**

Les critères pour choisir entre rente et capital

RETRAITE. Credit Suisse a calculé les différents éléments à prendre en compte pour déterminer les avantages financiers.



Le choix entre la rente et le capital mérite d'être mûrement réfléchi en tenant compte de tous les critères.

CHRISTIAN AFFOLTER

Le retrait de l'avoir-vieillesse sous forme de rente est toujours l'option la plus répandue. Prendre le capital, en une seule ou plusieurs tranches, dans sa totalité ou sous une forme mixte, peut toutefois représenter une solution intéressante. Les questions fiscales jouent un rôle primordial, et les différences entre les régions de Suisse sont énormes, pour les retraités aussi. A l'exception de Genève, les cantons romands taxent les retraits de capital à un barème supérieur à la moyenne suisse. Cela n'empêche pas Neuchâtel d'offrir des paramètres particulièrement favorables à cette op-

tion. Les impôts ne représentent pas le seul critère. L'une des raisons pour un gain en attractivité du retrait sous forme de capital est la tendance à la baisse des taux de conversion appliqués par les caisses de pension. Le rendement visé sur les marchés financiers est encore un autre critère, tout comme la durée de la période de retraite. Car un retrait de la totalité du capital signifie que l'assuré doit prendre en charge lui-même le risque de longévité, qui sinon incomberait à la caisse. Il faut donc bien planifier la période de consommation du capital, tant au niveau des retraits qu'en termes des risques que l'assuré est prêt à prendre. **PAGE 3**

Changement brutal avec la technologie quantique

ELSA FLORET

Active dans l'industrie de la sécurité depuis 18 ans, Kelly Richdale, SVP Quantum Safe Security chez ID Quantique à Genève, met en garde contre la suprématie quantique et le changement de para-

digme provoqué par l'absence de limite dans le pouvoir détenu par les ordinateurs quantiques. Cette spécialiste de la cryptographie, la sécurité réseau, la gestion d'identité et les solutions d'authentification forte, explique que les ordinateurs quantiques peuvent être

soit programmés pour obéir aux règles prédéfinies, soit pour être auto-apprenants. Cela signifie qu'ils seront potentiellement capables de prendre leurs propres décisions – sans intervention humaine – et même de définir de nouvelles règles. **PAGE 6**



KELLY RICHDALE.

Elle met en garde contre la suprématie quantique.

Les firmes s'écharpent sur les huit jours

MESURES D'ACCOMPAGNEMENT. Les milieux économiques se montrent divisés sur l'assouplissement de cette règle.

MAUDE BONVIN

Les discussions sur les mesures d'accompagnement ont commencé à Berne. Point central du débat qui s'inscrit dans le cadre des négociations sur un accord-cadre avec l'Union européenne? L'assouplissement de la règle des 8 jours d'annonce avant qu'une entreprise européenne puisse venir travailler sur sol helvétique. A ce propos, le monde entrepreneurial se montre divisé.

A l'instar de la branche de la construction, la Fédération des entreprises romandes (FER) Genève ne souhaite pas toucher à cette disposition légale. «L'annonce peut se faire en ligne depuis le début mais les contrôles se réalisent toujours sur le terrain, ce qui prend du temps. Et de pas-

ser de 8 à 4 jours, cela ne change rien pour les groupes qui sont soumis à cette obligation. Enfin, si une société vient travailler 2 ou 3 jours en Suisse, elle risque de passer entre les mailles du filet si on diminue ce délai», explique Stéphanie Ruegsegger, responsable de la politique auprès de l'organisation.

Pour dénouer la crise entre Berne et Bruxelles, le président de Swissmem, Hans Hess, propose lui de réduire le délai de 8 jours. «A l'ère des applications, une période d'enregistrement plus courte devrait être possible, sans toutefois porter atteinte à la protection salariale», souligne-t-il dans les journaux de Tamedia. Pour Avenir Suisse, la réglementation liée aux 8 jours n'a pas d'impact décisif sur les salaires. **PAGE 9**

Von Roll va mieux à un niveau modeste

RÉSULTATS. Il a réalisé une marge d'exploitation de 5,2% au premier semestre. Nouveaux produits et segments.

PHILIPPE REY

Von Roll a amélioré sensiblement sa rentabilité lors du premier semestre 2018. Toutefois, cette amélioration s'effectue à un niveau modeste: une marge brute de 21,3% et une marge opérationnelle de 5,2%, alors que la conjoncture est au beau fixe. Ce qui démontre la concurrence féroce et la pression sur les marges

qui règne sur les marchés de Von Roll dans le coeur de ses affaires (dont l'isolation électrique). Le programme d'optimisation semble produire ses effets. Une nouvelle progression est prévue pour les mois à venir. Le lancement de nouveaux produits et l'approche de nouveaux segments d'affaires, tels que l'e-mobilité et l'aérospatial, procurent un potentiel de croissance future. **PAGE 4**

16
CLIENTS
CONQUIS

incore
Le partenaire d'excellence pour l'externalisation du private banking
La banque de transaction InCore
www.sobaco-incore.com/pb



Le pouvoir illimité de l'ordinateur quantique

Les technologies de machine learning conduisent à un changement de paradigme. Dont les entreprises n'ont pas encore mesuré l'ampleur, selon Kelly Richdale, SVP ID Quantique.

ELSA FLORET

Kelly Richdale est SVP Quantum Safe Security chez ID Quantique à Genève, spin-off des laboratoires de physique appliquée de l'Université de Genève, fondé en 2001 et parmi les leaders mondiaux de la cryptographie quantique. Active dans l'industrie de la sécurité depuis 18 ans, Kelly Richdale se focalise sur la cryptographie, la sécurité réseau, la gestion d'identité et les solutions d'authentification forte. Elle met en garde contre la suprématie quantique et le changement de paradigme soudain provoqué par l'absence de limite dans le pouvoir dévolu par les ordinateurs quantiques.

Avant ID Quantique, elle était la directrice générale des opérations internationales de Bioscrypt, la division d'accès aux entreprises de L1 Identity Solutions (maintenant Sagem-Safran). Elle est membre du comité consultatif du cours EMBA de l'EPFL, membre du comité scientifique et chargée de cours au cours Infosec de l'Université de Genève. En 2001, elle a fondé la société A4Vision, spécialisée dans la reconnaissance faciale 3D, acquise par Bioscrypt en mars 2007. Kelly Richdale interviendra dans la conférence sur la Singularité technologique - organisée par ASIS (association internationale dans la sécurité) le 15 Novembre à la FER Genève.

Pensez-vous que la singularité technologique, date où l'intelligence de la machine dépassera celle de l'être humain, arrivera en 2045, comme le prédit Ray Kurzweil,



KELLY RICHDALE. «Avec la technologie quantique, le changement de paradigme sera brutal.»

co-fondateur de la Singularity University et directeur de l'ingénierie chez Google?

Les ordinateurs quantiques peuvent être programmés pour être soit: automatiques (les humains les programment et ils agissent dans les limites de règles strictes). Ici, ils obéissent aux règles prédéfinies, mais font tout plus rapidement. Soit: autonomes, où ils sont initialement programmés par les humains pour être auto-apprenants. Cela signifie que, sur la base du retour de leur environnement, ils seront potentiellement capables de prendre leurs propres décisions sans être humain, et même de définir de nouvelles règles.

L'innovation conduit - dans la méthode classique et avec l'ordinateur quantique - à une amélioration du calcul de risques, de la découverte de nouveaux matériaux, d'une nouvelle médecine, mais avec la technologie quantique, le changement de para-

digme sera brutal. L'ordinateur quantique n'aura plus de limite dans son pouvoir. Et des implications négatives peuvent se généraliser.

A quelle date les ordinateurs quantiques seront-ils disponibles sur le marché?

Ils existeront bien avant 2045. Mais ils ne seront probablement pas disponibles sur chacun de nos bureaux. D'ici une vingtaine d'années, nous disposerons tou-

jours de notre ordinateur classique découplé par la technologie quantique stockée sur le cloud. IBM, Google, les gouvernements sont les précurseurs. IBM offre déjà cette technologie dans son cloud.

Quels seraient les conséquences d'une soudaine prise de pouvoir des machines?

Elles seraient incalculables. Pensez à la sécurité du public et aux infrastructures critiques. Pensez aux voitures autonomes, elles seront toutes connectées entre elles avec les ordinateurs quantiques. L'Internet des Objets comporte de nombreuses failles déjà largement exploitées par les hackers, comme le piratage des machines à laver, des imprimantes, des smartphones et des caméras de surveillance. C'est l'effet de réseaux, nommé réseau neuronal, qui pose des défis immenses en termes de sécurité. En cas de crash d'une voiture autonome, est-elle «programmée» pour tuer en premier les enfants dans la voiture ou en dehors de la voiture? Et puis imaginez aussi si toutes les voitures en réseau sont piratées simultanément.

De quels garde-fous dispose-t-on

face à ces dangers imminents et incontrôlés?

L'unique solution appartient au domaine légal. Chaque gouvernement doit imposer une loi de protection dans les 3 domaines clés: la confidentialité, l'authentification et l'intégrité. L'Union européenne avec son GDPR est une avancée exemplaire. Elle contraint chaque opérateur à être responsable de la protection des données. Et les gouvernements doivent inciter toutes les industries à s'orienter vers de nouvelles méthodes cryptographiques à sécurité quantique, qui seront sécurisées contre les ordinateurs quantiques...

Les entreprises sont-elles suffisamment informées du changement de paradigme lié à la technologie quantique?

Pas suffisamment. Mais la bonne nouvelle c'est que la prise de conscience va croissant. Chez ID Quantique, nous sommes toujours plus sollicités par des entreprises de Fortune 500 notamment, qui s'intéressent de près à nos solutions de sécurité, tant hardware que software, pour se protéger des ordinateurs quantiques. Hormis la Chine, ID Quantique est le leader mondial

en cryptographie quantique, avec un chiffre d'affaires de plus de 10 millions de francs en 2017, pour nos deux activités principales à valeur comparable: la sécurisation de la transmission de données et les capteurs quantiques. La Chine est devenue un acteur majeur dans le développement de la cryptographie quantique, qui est l'un des cinq axes du 13e plan quinquennal de Pékin (définis comme étant d'importance stratégique cruciale pour la nation), et investit massivement pour le développement de cette technologie. Un marché qui vaudra 2 milliards en 2021.

Vous êtes membre du Conseil Innovation d'Innosuisse, l'agence responsable de l'innovation scientifique en Suisse. Comment se positionne la Suisse dans le domaine quantique?

Alors qu'en Suisse, l'innovation a tendance à arriver lentement auprès des clients finaux! En matière de technologie quantique, nous bénéficions de tous les soutiens en Suisse. Déjà en tant que spin-off de l'Université de Genève, un des leaders dans la technologie quantique, et aussi en étroite collaboration avec le réseau d'écoles dont l'EPFL. ■

L'impact de l'actionnaire sud-coréen SK Telekom

Avant l'investissement de 65 millions de dollars en janvier 2018 dans IDQ, l'opérateur coréen SK Telekom avait investi 2 millions de dollars en 2016. En tant que premier conglomérat sud-coréen à avoir établi un laboratoire de technologie quantique en 2011, SK Telekom a continuellement investi dans le développement de la cryptographie quantique pour les réseaux de communication sans fil.

Selon une étude de Market Research Media, les communications mondiales de cryptographie quantique atteindront un marché de 24,75 milliards de dollars d'ici 2025.

Quel est l'impact chez ID Quantique de l'investissement (injection de cash doublée d'un partenariat stratégique) de la part de l'opérateur sud-coréen SK Telekom début 2018?

SK Telekom est un groupe très solide en Corée du Sud, pour des raisons évidentes de géolocalisation! C'est aussi un excellent actionnaire, qui va implémenter notre solution sur l'ensemble de son réseau 5G. Il entretient de bons rapports avec de nombreux opérateurs mondiaux tels que Deutsche Telekom, Swisscom, British Telecom, avec qui nous testons un concept avec l'Université de Cambridge. — (EF)

SIKA: nouveau site de production à Dubai

Le groupe a inauguré un nouveau site de production à Dubai, au sein duquel ont déjà été transférées les capacités locales existantes du chimiste de la construction dans le domaine des mélanges additifs. Les nouvelles infrastructures comprennent en outre un ligne de production de mortier ainsi qu'un réacteur pour la fabrication de polymères, a précisé le mastodonte zougnois hier. Les installations émiraties doivent aussi servir de centre de vente et de distribution pour la région. — (awp)

Siegfried augmente sa rentabilité et prévoit une acquisition

PHARMA. Le bénéfice net a décollé de plus de 40% à 30,5 millions de francs.

Le laboratoire argovien Siegfried a amélioré ses marges sur la base de recettes en hausse au cours du premier semestre 2018. Le chiffre d'affaires s'est enrobé de 8,0% à 377,2 millions de francs, tandis que le bénéfice net a bondi d'un bon tiers à 29,3 millions. Sur le plan opérationnel, l'excédent brut d'exploitation (Ebitda) a gagné 17,2% à 62,0 millions de francs.

Hors effets exceptionnels, l'Ebitda a progressé d'un cinquième à 63,5 millions, pour une marge afférente de 16,8%. Le bénéfice net a décollé de plus de 40% à 30,5 millions, selon le compte-rendu publié mardi.

Objectifs de croissance revus à la hausse

L'écart entre les résultats effectifs et ajustés correspond aux frais de restructuration sur le long terme pour le site valaisan d'Evionnaz. L'intégration d'une chaîne de production argovienne rachetée en avril à l'américain Arena Pharmaceuticals a déjà été finalisée. A l'exception du bénéfice net



UDOLF HANKO. Le CEO assure être sur une piste pour étoffer sa division «Drug Products».

ajusté, la performance s'inscrit marginalement en deçà des projections des analystes.

La direction a marginalement remanié la formulation de ses objectifs de croissance pour l'année en cours, tablant désormais sur 5 à 10% au lieu d'au moins 5%. La rentabilité opérationnelle doit toujours prendre l'ascenseur. Le sous-traitant de l'industrie pharmaceutique a confirmé dans la foulée ses ambitions à moyen terme, comprenant à l'horizon 2020 un chiffre d'affaires de 900 millions de francs assorti d'une

marge Ebitda d'au moins 20%. Le directeur général Rudolf Hanko a par ailleurs assuré en conférence de presse être sur une piste d'acquisition pour étoffer la division «Drug Products», qui produit des médicaments finis et des capsules stériles. L'objectif affiché est de concentrer et de tripler les capacités de production de comprimés sur un seul site. La cible d'acquisition, non spécifiée, dispose de revenus annuels de l'ordre de 100 millions de francs.

Les analystes apprécient

Les analystes accueillent dans l'ensemble une performance à mi-parcours conformes à leurs attentes. La Banque cantonale de Zurich s'apprête à relever ses projections pour l'année, saluant les nouveaux jalons articulés par l'entreprise. Baader Helvea n'exclut pas non plus que le consensus sur le court terme soit relevé d'ici peu. Vontobel recalcule actuellement son objectif de cours, prévenant toutefois que l'adaptation demeurera cosmétique. — (awp)

Coltene a mal à sa trésorerie

SANTÉ. Le groupe a vu ses flux de trésorerie chuter en territoire négatif au terme du premier semestre.

Le fournisseur de consommables dentaires assure que la dilution de sa marge opérationnelle, attribuée aux récentes acquisitions, demeurera provisoire et renouera à terme avec les 15%.

Bénéfice en progression de 14,8%

Le rapport intermédiaire publié mardi confirme le chiffre d'affaires semestriel de 85,6 millions de francs déjà dévoilé début août. L'excédent d'exploitation (Ebit) a bondi de 17,8% à 11,3 millions, grâce à un rétablissement de 0,9 point de pourcentage à 13,2%. Le bénéfice net a gagné 14,8% à 6,9 millions.

Les acquisitions pèsent sur les liquidités

Les flux de trésorerie se sont inversés, passant d'un afflux de 5,0 millions au premier semestre de l'an dernier à un reflux de 4,1 millions. Les réserves de liquidités de 13,8 millions à fin juin 2017 se sont muées en un découvert de 3,0 millions. — (awp)

Office des faillites	
Vente aux enchères publiques	
Objet:	Deux villas de 185 m ² et 200 m ² sur une même parcelle de 2573 m ² située au ch. Connétable 3, à Cologny. Ces deux biens ne sont pas habitables en l'état. Détails disponibles dans le dossier.
Estimation:	CHF 15'200'000.00
Lieu:	Route de Chêne 54, Genève (4 ^e étage)
Date:	Le 26 septembre 2018, à 09h00
Visite:	Le 29 août 2018, à 14h00 (sur place)
Dossier:	Le dossier complet (expertise, conditions de vente, photos) est consultable sur Internet et à la réception de l'office des faillites.
Renseignements:	+ 41 (22) 388 89 89
Internet:	http://ge.ch/opf/ventes
Twitter:	https://twitter.com/GE_encheresOPF